

La paroi du corps est assez mince et contient des corpuscules calcaires de deux sortes : des corpuscules cruciformes nombreux et des bâtonnets. Dans les premiers (pl. XII, fig. 15 à 17), les bras, qui sont généralement au nombre de quatre, ont un disque terminal étalé et perforé d'ouvertures inégales ; ils se réunissent parfois à l'aide de prolongements latéraux de ces disques (pl. XII, fig. 17). Au centre du corpuscule, s'élève une tige unique, allongée, conique, terminée par une ou deux pointes et présentant sur sa moitié terminale des séries de piquants. Les corpuscules cruciformes des papilles (pl. XII, fig. 16) ont la tige plus longue et plus grêle que celle des corpuscules de la paroi du corps. Les bâtonnets (pl. XII, fig. 18) sont légèrement arqués, terminés en pointe et ils offrent quelques piquants vers leur région terminale.

Ce qui frappe surtout, lorsqu'on ouvre l'animal pour étudier les organes internes, malheureusement en très mauvais état, ce sont les muscles longitudinaux, simples, assez larges, de couleur rougeâtre et qui semblent être découpés à l'emporte-pièce à la naissance des grosses papilles.

La vésicule de Poli, unique, a 10 mm. de longueur.

Les glandes génitales sont formées de deux faisceaux de tubes.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—Les caractères des corpuscules calcaires, cruciformes et à tige unique et la présence de nombreuses papilles sur tous les radius à l'exception du radius médian ventral, permettent de ranger notre espèce dans le genre *Synallactes*.

Le *S. horridus* est très voisin du *S. rigidus* nov. sp. ; il en diffère par la présence de quelques petits appendices sur le radius médian ventral et sur la région postérieure de l'interradius latéro-dorsal et par les muscles découpés à la naissance des papilles.

R. Perrier a décrit une espèce de *Synallactes*, le *S. crucifera*, dont le radius médian ventral ne porte qu'un très petit nombre d'appendices ; le *S. horridus* ne présente quelques pédicelles que dans la région antérieure de ce radius : il forme donc, avec le *S. crucifera*, un terme de passage entre les *Synallactes* où le radius médian ventral est pourvu de nombreux appendices et les espèces, qui, comme le *S. rigidus*, en sont complètement dépourvues.

### 3. *Synallactes rigidus* nov. sp.

Planche V, fig 1 ; Planche IX, fig. 12-16.

*Laetmogone spongiosa* Théel. Walsh. 1891. Journ. Asiatic Society Bengal, Vol. LX, Part. II, p. 200.

Golfe du Beugale. Lat. N. 10°. Long. E. 91°7'. Profondeur 1924 brasses.—1 Exemplaire.

La face ventrale est aplatie et la face dorsale est fortement bombée. La longueur est de 75 mm. et la largeur de 25 mm. La coloration générale est blanchâtre.

La bouche est ventrale et est entourée d'un bourrelet périphérique. L'anus est subdorsal et porte sur son bord un certain nombre de papilles, les latérales plus développées que les autres.

La face ventrale est limitée latéralement par une rangée de papilles coniques assez longues : les papilles latérales ont 4 à 5 mm. de diamètre à leur base et 5 mm. de hauteur et elles sont terminées par un léger prolongement. Ces papilles marginales, au nombre d'une quarantaine en tout, sont réparties sur toute la périphérie du corps, sauf cependant dans la région postérieure.

Nous ne pouvons distinguer aucun appendice sur le radius médian ventral et sur toute la sole ventrale ; la surface de celle-ci est d'ailleurs fortement plissée, ce qui gêne beaucoup pour l'observation. Nous distinguons, un peu en arrière de la bouche, une petite papille placée sur le radius médian ventral ; serait-ce un rudiment de pédicelle ?

La face dorsale est fortement plissée et présente un certain nombre de papilles disposées en quatre à six rangées longitudinales ; il y a une dizaine de papilles par rangée. Dans la région moyenne, ces papilles sont coniques ; elles ont 3 mm. de diamètre à leur base et 2 à 3 mm. de hauteur ; dans la région postérieure, elles peuvent atteindre jusqu'à 6 mm. de hauteur et elles sont surmontées d'un prolongement ayant 1 mm. de diamètre et de 6 à 7 mm. de longueur. Dans la plupart des papilles dorsales, ces prolongements terminaux ont été enlevés.

Les tentacules, au nombre de quinze à seize, sont courts, massifs et terminés par un disque offrant de nombreux mamelons.

Les téguments sont rigides et rugueux. Ils renferment de nombreux corpuscules cruciformes (pl. IX, fig. 12-14) et des bâtonnets (pl. IX, fig. 16). Les bras des corpuscules cruciformes sont généralement au nombre de quatre et ils s'étalent à leur extrémité distale en un disque perforé d'ouvertures de dimensions variables. Au centre du corpuscule, s'élève une tige conique, terminée par deux à trois pointes et présentant de distance en distance des piquants sur sa moitié supérieure. Certains corpuscules (pl. IX, fig. 14, *a*, *b*) offrent un plus grand nombre de bras ; leurs disques terminaux sont très étalés et se réunissent les uns aux autres.

Nous avons aussi observé, mais une seule fois, un corpuscule (pl. IX, fig. 15) dont la base présentait la forme d'une roue à huit rayons se réunissant sur un cercle interne. Un trépied, dont chaque branche porte une tige verticale, s'insère sur le bord interne de ce cercle ; les tiges sont cassées.

Les bâtonnets (pl. IX, fig. 16) sont arqués et leurs pointes sont bifides ; ils présentent quelques piquants sur leur côté.

Les muscles longitudinaux du bivium sont très développés et doubles ;

ceux du trivium sont simples. Il existe des tubes génitaux disposés en deux faisceaux ayant 25 mm. de longueur. La vésicule de Poli, unique, a une longueur de 20 mm. Le reste des viscères manque.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—C'est en nous basant surtout sur la forme des corpuscules que nous rapportons cette espèce au genre *Synallactes*, car les corpuscules cruciformes de la plupart des espèces de ce genre n'ont qu'une seule tige centrale; cependant chez le *S. Wood-Masoni* (Walsh), les corpuscules portent quatre tiges, et, en revanche, les corpuscules du *Bathyplores monoculus* Sluiter n'ont qu'une seule tige.

D'autre part, l'absence de pédicelles sur le radius médian ventral écarte notre Holothurie du genre *Synallactes*. Mais il faut remarquer que dans une espèce de *Synallactes*, le *S. crucifera* R. Perrier, les pédicelles de ce radius sont très clairsemés. De plus, chez notre *S. horridus*, les pédicelles ne se montent plus que dans la région antérieure. Il semble donc qu'il puisse y avoir une régression de ces appendices dans le radius impair et que les étapes principales de cette régression soient marquées par le *S. crucifera* et le *S. horridus*.

R. Perrier, en signalant cette régression, indique qu'elle réalise une transition entre le genre *Synallactes* dont le radius impair possède de nombreux appendices et le genre *Bathyplores* où le radius impair est complètement nu.

Nous avons mentionné chez le *S. rigidus*, la présence d'une papille qui représente peut-être la dernière trace de cette rangée médio-ventrale.

Si l'espèce que nous décrivons ci-dessous sous le nom de *S. pellucidus* appartient bien au genre *Synallactes*, elle nous offrira un nouvel exemple des variations que présentent les pédicelles du radius médio-ventral dans ce genre.

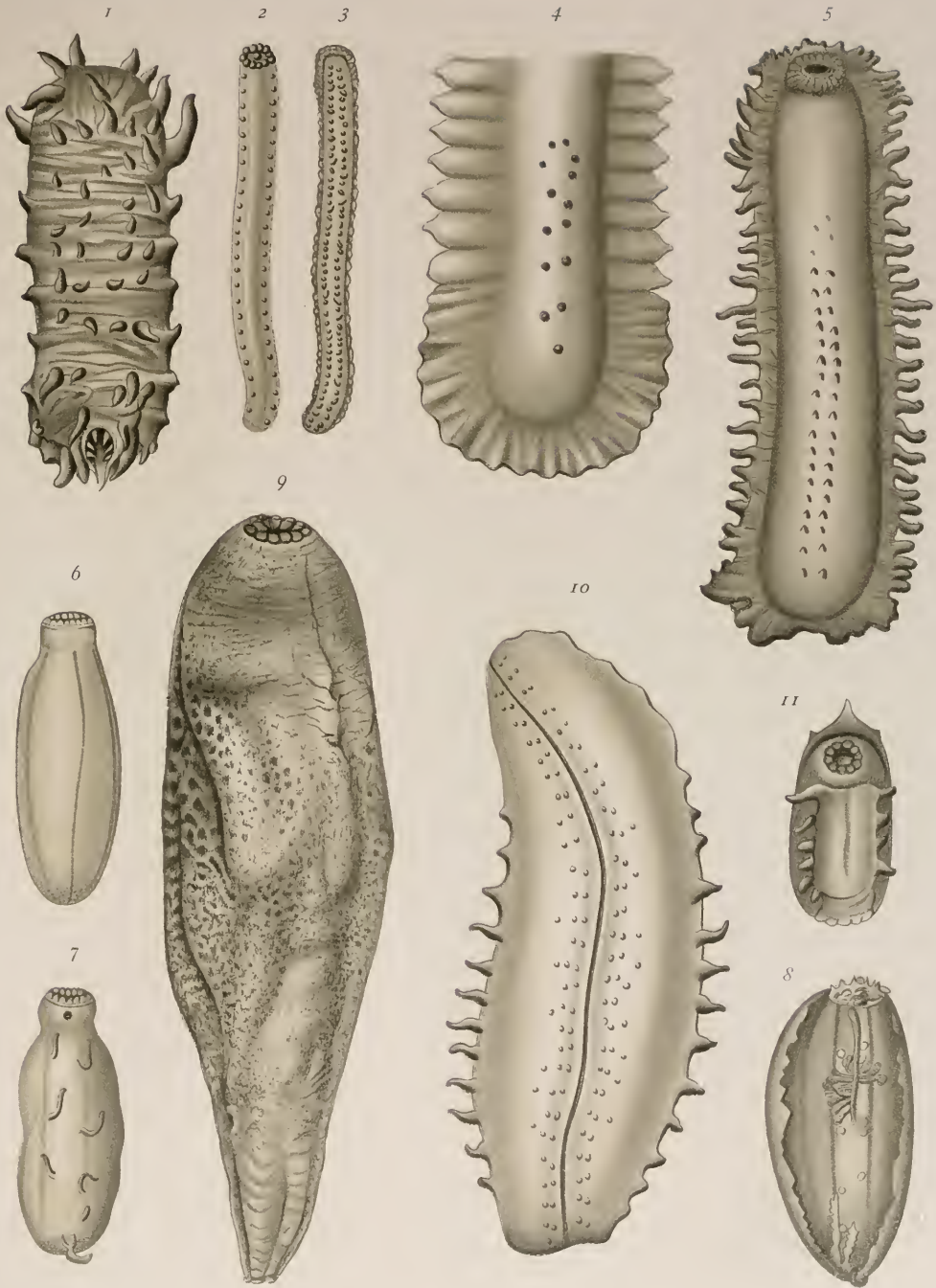
#### 4. *Synallactes* (?) *dubius* nov. sp.

Planche IX, fig. 17 à 21.

Station 250.—Lat. N. 6° 54' 30". Long. E. 79° 34' 30".—Profondeur 480 brasses.—2 Exemplaires.

Ces deux exemplaires sont en très mauvais état et en grande partie pelés. L'un a 55 mm. de longueur sur 20 mm. environ de largeur, l'autre 50 mm. de longueur sur 15 mm. C'est ce dernier que nous prenons comme type dans la description qui suit.

Le corps est aplati; la bouche est ventrale et l'anus terminal. Sur la plupart des radius, on trouve des lambeaux de tégument portant des appendices de 5 mm. de longueur et reliés au corps par une portion plus étroite. Il nous est impossible d'indiquer la répartition exacte de ces appendices, mais nous pensons qu'ils sont disposés en deux rangées parce qu'on trouve à la face interne de téguments deux rangées de vésicules ambulacraires. Les téguments des appendices renferment des corpuscules calcaires très caractéristiques et de deux



Auct. del.

Werner & Winter lith. Francfort s. M.

1. *Synallactes rigidus*. — 2-3. *Apodogaster Alcocki*. — 4. *Perizona magna*. — 5. *Pelopatides gelatinosus*.  
 6-8. *Gephyrothuria Alcocki*. — 9. *Trochostoma concolor*. — 10. *Bathyplores variabilis*. — 11. *Peniagone stabilis*.



Auct. del.

1-3. *Pseudostichopus occullatus* var. *plicatus*. — 4-9. *Mesotburia incerta*. — 10-11. *Mesotburia squamosa*. — 12-16. *Synallactes rigidus*.  
 17-21. *Synallactes* (?) *dubius* — 22-25. *Synallactes* (?) *pellucidus*. — 26-30. *Synallactes* *Wood-Masoni*.